

CONGRÈS DE L'ASSOCIATION INTERNATIONALE DES TRAVAILLEURS....

Il est enfin ouvert, ce Congrès-ouvrier, objet de tant d'attaques et de dénigrements d'un côté, de tant de vœux et d'espérances de l'autre.

Les travailleurs sont à l'œuvre, qu'on les juge!

Je ne vous dirai rien du cortège, si ce n'est que tous, délégués et membres non délégués, mélangés, confondus dans les mêmes rangs, sans aucune marque distinctive, suivaient le drapeau de l'*Association internationale* marchant en tête et de pair avec le drapeau fédéral, symbole de l'union de l'autorité et de la liberté, commune à toutes les institutions bourgeoises.

La première séance a été consacrée aux déclarations et affirmations générales; en français comme on allemand, les mêmes sentiments se sont fait jour, les mêmes principes ont été affirmés. L'accord est unanime sur ce point: *Les travailleurs seuls peuvent concourir efficacement à leur émancipation*; pour leur progrès matériel, tout comme pour leur développement moral, *ils sont décidés à ne relever que d'eux-mêmes*; ils protestent contre l'intervention de toute influence quelle qu'elle soit; et c'est aux applaudissements unanimes de l'Assemblée que le délégué de la Chaux-du-fond, après avoir rappelé aux prolétaires toutes les déceptions dont ils ont été jusqu'ici abreuvés, a déclaré, au nom de sa section que *le protectorat avait fait son temps, et que l'expérience du passé en avait radicalement guéri les travailleurs*.

Après la constitution de ses bureaux, l'Assemblée a fixé son ordre du jour du lendemain. Mardi matin, en séance des délégués, il a été rendu compte des travaux de chaque groupe. Londres, presque exclusivement occupée de la résistance, a surtout porté de ce côté ses efforts; elle a réuni en un faisceau presque toutes les sociétés ouvrières de Londres et des environs; c'est par groupes de 4 à 5 et même 7 mille que les adhésions se sont faites; et les membres anglais, au nombre d'environ 50 mille, ont déjà retiré de l'Association internationale d'immenses avantages. C'est ainsi que (chose inouïe dans les fastes du prolétariat anglais), les tailleurs de Londres ont obtenu l'augmentation de salaire demandée sur la seule connaissance qu'ont eue les patrons de l'adhésion de la Société des tailleurs à l'*Association internationale*.

En France, où la question est tout autre, l'étude du programme avait été faite d'une façon complète: le but de l'association, ses moyens d'action; les relations du capital et du travail; l'éducation et l'enseignement professionnel; l'impôt; l'armée; la coopération et l'association avaient été traitées à fond; et les travaux de la section parisienne (comme on dit ici), ont été l'objet d'une lecture en séance publique qui semble avoir exercé sur les auditeurs une influence considérable. Cette déclaration que le but de l'*Association internationale* était de conduire, par les voies scientifiques, et pacifiquement si c'est possible, le prolétariat à l'émancipation et à l'égalité de droits, a été chaleureusement applaudie. Les conclusions présentées sur l'instruction et l'enseignement professionnel, sur le travail et le capital, sur l'influence des idées religieuses, sur le développement social et intellectuel des nations, l'Armée et l'impôt, ont été de même appuyées par une majorité imposante; et en présence de la conformité d'opinions entre les délégués de Paris et de Lyon, les délégués de cette dernière ville ont renoncé à lire en séance publique le mémoire dans lequel ils avaient résumé les travaux de leur groupe.

Les commissions nommées pour l'élaboration des statuts sont en délibération dans une discussion générale publique; au dernier moment, les statuts sont votés.